

# L'ÉTOILE ROUGE

NUMERO 2

Le journal de la Jeunesse Communiste Marxiste-Leniniste

1,50 €

## " ET MAINTENANT ? ORGANISONS-NOUS ! "

LA JEUNESSE DES CLASSES POPULAIRES A FAIT IRRUPTION DANS LE MOUVEMENT CONTRE LA RÉFORME DES RETRAITES. QUEL BILAN, QUELLES SUITES, QUELLES PERSPECTIVES ?  
PAGES 8 À 11

RENCONTRE AVEC DES MILITANTS  
DE GÉNÉRATION PALESTINE

CONTRE LA MISÈRE  
ET LA DICTATURE DU  
CAPITAL  
REVOLUTION  
ET SOCIALISME!

SOUTIEN A NOTRE CAMARADE  
G.I. ABDALLAH

POURQUOI LES REACS  
ONT LE VENT EN POUPE ?

EN SUPPLÉMENT À CE NUMÉRO: TEXTES CLASSIQUES SUR LA QUESTION DE LA GRÈVE

## ET MAINTENANT? ORGANISONS-NOUS!

L'automne 2010 fera date dans la mémoire populaire. Depuis 1995, nous n'avions pas connu un mouvement qui exprimait une colère aussi forte. Forte et légitime, tant la réalité du capitalisme pèse sur nos vies, avec son cortège de chômage, d'exploitation, de conditions de travail insupportables et de conditions de vie qui ne valent pas mieux.

Alors dans ses conditions, nous faire travailler deux ans de plus ou nous faire partir avec des pensions de misère, apparaît comme une provocation. Ils sont loin les temps où Sarkozy pouvait tromper une partie des ouvriers et de la jeunesse avec les illusions du « plein emploi » et du « pouvoir d'achat ». Aujourd'hui la réalité apparaît plus nettement: quelque soit le discours tenu, dans le capitalisme rien n'est bon pour le peuple. Mais si Sarkozy ne jouit plus de l'état de grâce dans lequel il s'est maintenu quelques temps, les travailleurs ne se sont pas débarrassés de leurs ennemis déclarés pour autant, pas plus que de leurs faux-amis. La bourgeoisie, de ce côté-là a tout prévu et son système est bien rôdé. Cela s'appelle l'alternance: quand la droite a fait faillite, la gauche prend le relais, et vice-versa. On ne saurait trop le répéter: dans le capitalisme rien n'est bon pour le peuple.

Devant le plan d'austérité mis en place par la bourgeoisie et ses serviteurs, la colère est grande. Malgré l'absence d'un vrai syndicat de classe pour organiser la résistance, les travailleurs ont montré qu'ils sont capables d'agir collectivement. Un esprit de solidarité de classe a soufflé sur les piquets de grève. Un esprit d'inquiétude est apparu chez les bourgeois quand l'idée de bloquer l'économie a fait son chemin. Pour empêcher cela, la bourgeoisie a pu compter sur l'inertie, la passivité et l'esprit de capitulation des directions syndicales. Mais elle a aussi pris les devants en réprimant, en piétinant le droit de grève, en débloquent les dépôts pétroliers par la force, en réquisitionnant des travailleurs. On voit bien que quand on arrête la production, la bourgeoisie s'agite de peur alors même qu'aucun risque révolutionnaire n'est en vue... Preuve que ce sont bien les ouvriers qui créent la richesse et pas les patrons qui ne font que la voler à celles et ceux qui se tuent à la produire. Preuve aussi que la classe ouvrière porte en elle un énorme potentiel révolutionnaire qui ne demande qu'à se développer.

L'esprit de résistance collective des travailleurs peut être un acquis du mouvement. Le temps d'une grève, on agit collectivement, solidairement pour l'objectif commun, par delà les limites des corporations et des intérêts individuels. C'est en ce sens que la grève peut constituer une école du communisme: on se rend compte que l'on pourrait très bien se passer des capitalistes, que la classe ouvrière pourrait diriger la société en la façonnant à son image, on voit aussi le travail de sape fait par les réformistes, par les valets du capital. Dans la victoire tactique (gain sur la revendication) comme dans la défaite, on se rend compte qu'il n'y a pas d'acquis durable dans cette société et que la seule solution pour ouvrir un avenir juste aux travailleurs et aux larges masses, c'est de détruire ce système et de construire le socialisme. Mais attention cette conscience, cette politique ne peuvent naître et se développer pour porter leurs fruits, spontanément. Ce n'est que par l'organisation révolutionnaire que cela devient possible. Sans cette organisation, l'esprit de résistance ne peut se développer vraiment, il reste extrêmement limité et s'évapore rapidement.

Dans le mouvement, la JCML, sous la direction politique du ROC ML, a mis en œuvre sa politique. Elle a été active dans chaque phase du mouvement, a participé à la jonction des étudiants, des lycéens et des travailleurs, a collecté de l'argent pour soutenir les grévistes, a soutenu les jeunes révoltés pendant que d'autres appelaient la police, a développé ses mots d'ordres et sa propagande révolutionnaires. Elle s'est développée là où elle n'était encore pas apparue et l'Etoile Rouge n'y est pas pour rien. La jeunesse populaire doit faire se prolonger le souffle de la lutte. Elle doit se saisir de son principal outil, la JCML, la fortifier, la développer.

Que la jeunesse populaire s'organise pour notre combat,  
jusqu'à la victoire!

## Sommaire

**S'organiser pour notre combat**  
Page 3

**Soutien à G.I. Abdallah**  
Pages 7

**Mouvement contre la réforme  
des retraites**  
Pages 8

**Rencontre avec des militants de  
Génération Palestine**  
Page 12

**Sur le climat réactionnaire**  
Page 14

**Vie de la JCML**  
Page 15

**Poème**  
Page 16

## Contact

**Site**  
<http://jecomale.free.fr>  
[jcml.nationale@yahoo.fr](mailto:jcml.nationale@yahoo.fr)

**Albi**  
[jcml\\_albi@hotmail.fr](mailto:jcml_albi@hotmail.fr)

**Bordeaux**  
[JCML-Bordeaux@hotmail.fr](mailto:JCML-Bordeaux@hotmail.fr)

**Forez**  
[jcmlf@hotmail.fr](mailto:jcmlf@hotmail.fr)

**Lyon**  
[jcmlrhone@yahoo.fr](mailto:jcmlrhone@yahoo.fr)

**Paris**  
[jcml-paris@hotmail.fr](mailto:jcml-paris@hotmail.fr)

**Pau**  
[jeunessemarxistepau@hotmail.fr](mailto:jeunessemarxistepau@hotmail.fr)

**Puy-de-Dôme**  
[jcml\\_63@yahoo.fr](mailto:jcml_63@yahoo.fr)

**Toulouse**  
[jcml-toulouse@hotmail.fr](mailto:jcml-toulouse@hotmail.fr)

## S'ORGANISER POUR NOTRE COMBAT!

**P**our traduire une pensée de Makarenko, le pédagogue soviétique, dans son livre "Poèmes pédagogiques", nous dirions ainsi : un jeune qui vit au jour le jour, qui ne pense qu'à ses activités du lendemain, à ce qu'il va manger au prochain repas...qui ne sait pas voir loin, plus loin que demain n'est pas un vrai jeune, de même qu'un jeune qui dans son avenir se voit servir ses intérêts personnels et uniquement les siens sans penser à ceux qui l'entourent n'est pas un jeune. Voilà, selon nous la traduction la plus fidèle de la pensée de Makarenko dans ce livre.

Pourquoi commencer par cela? Parce que justement aujourd'hui le capitalisme (par de multiples méthodes) isole chaque jeune dans un espace économique et social très réduit qui l'empêche de voir dans quel monde il vit, ainsi que dans une bulle abrutissante qui l'empêche de découvrir, de comprendre ce qui l'entoure, ce dans quoi il vit (l'économie, la culture, l'histoire, la politique, ...). Bien sûr ce mode de vie n'est pas destiné à toute la jeunesse car bien entendu la jeunesse issue de la bourgeoisie, de la haute société, peut accéder sans entraves à l'emploi, à la culture, aux transports, aux "nouveauautés".

Ce mode de vie, les privations, les humiliations..., est destiné à la jeunesse ouvrière et populaire pour qu'elle puisse remplacer dans les usines, les ateliers, les entreprises, les champs, les aînés qui ne peuvent plus travailler. Mais il est temps aujourd'hui de dire **non**. De renoncer à ce mode de vie et de s'organiser pour le combat dont la victoire mettra au pouvoir nous mêmes, travailleurs, paysans pauvres, prolétaires. C'est nous alors qui ferons les règles du jeu pour que dans l'avenir la jeunesse puisse s'épanouir comme il se doit.

### I. Où en est la jeunesse?

Parler de La Jeunesse est une expression à la mode chez tous les « politiciens »... Ils parlent de la jeunesse comme une entité, mettant dans le même sac les jeunes de Neuilly avec ceux de Villiers-le-Bel, mettent Jean Sarkozy avec tous les jeunes ouvriers de France... Dans cet article nous parlerons de cette jeunesse là, qui travaille dans les usines, qui vit dans les quartiers populaires où dans les zones rurales où l'emploi se fait rare, ces jeunes qui passent par mille sacrifices pour étudier parce qu'ils sont issus des milieux populaires, celle qui s'éreinte sur

les chantiers, etc. C'est pour cette jeunesse là que nous nous battons tous les jours, c'est de cette jeunesse là dont nous faisons parti et c'est avec cette jeunesse là que nous allons nous battre pour un avenir meilleur. L'autre jeunesse, celle qui est privilégiée, la jeunesse qui ne connaît ni la précarité, ni la sueur du labeur mais uniquement le prestige des hautes écoles **et qui cautionne ce système est notre ennemie de classe.**

Aujourd'hui comme hier, la jeunesse ouvrière est le laboratoire du patronat, c'est sur nous que l'on va tester les nouvelles formes de contrats (CPE, CNE...), les nouveaux travaux, les mobilités de l'emploi (l'intérim...), les nouvelles formes de précarités. On dit que la jeunesse est très touchée par le chômage? Qu'elle serait environ à 25% au chômage? C'est en parti faux, la jeunesse est touchée à hauteur de 8 à 9% par le chômage. Justement le patronat va mentir sur les chiffres, les gonfler, pour imposer à la jeunesse une lourde précarité dans l'emploi sans qu'elle ne dise rien, qu'elle accepte les emplois précaires sans rien dire puisqu'elle serait touchée massivement par le chômage.

Le patronat trouve dans la jeunesse populaire une main d'oeuvre peu chère, qualifiée et très très mobile. Elle va mentir sur le chômage des jeunes pour justifier la création et l'emploi de nouveaux contrats (intérim, CAE, contrat de professionnalisation, alternance, stage...) qui soit disant "favorisent" l'emploi des jeunes mais va surtout favoriser son exploitation et sa précarité (25,8% des jeunes actifs des 15- 29ans se trouvés en 2009 sous contrats "aidés" par l'Etat<sup>1</sup>). Le CAE ne peut aller au dessus du SMIC, pour ce qui est des contrats de professionnalisation, apprentissage, stages etc. ils ne représentent qu'un pourcentage du SMIC **ou parfois rien!** Tous ces types de contrats et surtout l'intérim, vont déployer une mobilité abusive de la jeunesse, ainsi le patron va se servir de la jeunesse comme variable d'ajustement économique.

74% des 15-29ans actifs dans le bâtiment sont sous contrat temporaire (intérim, CDD...), ils le sont à 50% dans la manutention, 58% chez les jeunes ouvriers dans les travaux mécaniques, le travail des métaux et l'électronique... Ils ne le sont plus que 10% (avec seulement 1% d'intérimaires) chez les jeunes cadres comptables et financiers et 5% chez les jeunes cadres de la restauration et de l'hôtellerie...<sup>2</sup>

<sup>1</sup><http://www.travail-solidarite.gouv.fr/etudes-recherche-statistiques-de,76/etudes-et-recherche,77/publications-dares,98/>

<sup>2</sup> idem

D'autant plus que ce sont les jeunes ouvriers et particulièrement ceux sous contrats temporaires qui effectuent les travaux les plus pénibles dans les usines et les chantiers ainsi que dans l'ensemble des entreprises. Est-ce qu'il est possible que chacun de nous, individuellement, arrive à faire évoluer sa situation, à s'intégrer dans le système, ait un travail confortable et sécurisé grâce à des études? Est-ce que l'école est le tremplin tant vanté qui nous permettrait de s'en sortir malgré que l'on soit issu d'un milieu populaire? C'est ce que veut nous faire croire le pouvoir, s'en sortir seul, sans remettre en cause le système mais en s'infiltrant dedans, dénichant une place tranquille.

En réalité ces exemples là, s'ils existent sont de très rares exceptions. Ils proposent toujours les mêmes solutions individuelles alors que notre réponse est collective car ce n'est pas seul que nous nous en sortirons de ce système mais ce sera quand tous ensemble nous l'abattrons pour créer un nouveau système, le notre.

Qu'est ce qui attend les jeunes des milieux populaires à partir de 15 ans? Pour certains, c'est l'apprentissage et ce dès 14 ans, c'est le travail de nuit à partir de 15 ans, l'exploitation par le patronat commence pour eux très tôt, sans qu'ils aient pu s'instruire et s'armer correctement pour comprendre le monde dans lequel ils vivent. Pour d'autres, c'est le lycée, un lieu soumis en permanence aux attaques des gouvernements depuis plusieurs décennies, un lieu où débattre démocratiquement, essayer de comprendre le monde et agir en conséquence est répréhensible comme nous pouvons l'observer à chaque mouvement contestataire, c'est là que le pouvoir perpétue son idéologie en imposant ses cours qui reçoivent le système, l'histoire etc. Mais la bourgeoisie est consciente de sa domination, et vous ne retrouverez pas ses enfants en apprentissage ou dans les filières professionnelles. Non, là vous trouverez 88% d'enfants des classes populaires en SEGPA, 80% en CAP, 75% en BEP (chiffres de 2001-2002).

Par contre, dans les écoles plus « prestigieuses », dans les écoles de la future élite, nous les retrouvons ces enfants de la bourgeoisie et ils forment le gros des bataillons des amphes. Même à l'université qui se veut plus populaire, ce constat est flagrant: seuls 22% des enfants d'ouvriers, d'employés et de chômeurs arrivent à l'université alors que leurs parents représentent 60% des actifs, pas étonnant qu'il soit si difficile d'entraîner la masse étudiante sur des bases de lutte de classes.

Dans les grandes écoles, la jeunesse populaire est exclue, en école d'ingénieur par exemple, les enfants des classes populaires représentent 15% des effectifs! Et que dire sur les chances qu'a l'enfant d'ouvrier par rapport à l'enfant de cadre. La devise

de la République française comporte bien le mot Égalité. Et pourtant, un enfant de cadre a 8 fois plus de chances qu'un enfant d'ouvrier d'avoir le BAC... Il a aussi 53 fois plus de chances qu'un enfant d'ouvrier d'entrer en grande école. En 1950, il en avait 54 fois plus, preuve que la démocratisation de l'école est passée par là...

D'un côté nous avons ces fils de la bourgeoisie et de ses élites qui font des études dans les grandes écoles et ont une place assurée dans les hauts quartiers, et de l'autre nous avons les fils de prolo et de travailleurs qui sont condamnés à rester toute leur vie dominés s'ils ne se révoltent pas.

La jeunesse est exploitée, spoliée, méprisée, humiliée, réprimée... Devons nous continuer à rester muet? Pourquoi on ne réagit pas face à ce constat, nous la jeunesse, l'avenir du monde. Quand on sait que la pauvreté est aussi le lot quotidien de la jeunesse populaire: plus d'un million des jeunes vivent sous le seuil de pauvreté. Si nous subissons la misère, le chômage, le peu de perspectives sociales, c'est parce que les capitalistes perpétuent leur exploitation et leur domination dans tous les domaines de la vie. **C'est donc contre la bourgeoisie que nous devons nous révolter et nous battre au quotidien, pour nos études, pour notre travail, pour nos conditions de vie!**

## II. Un bâton dans la roue

Le système capitaliste va tout faire pour éviter que nous communiquions entre nous, qu'on puisse se rencontrer, discuter de nos conditions de travail, de vie etc. Il va aussi tout faire pour que malgré nos rencontres nos discussions soient le moins dangereuses possibles. Il va empêcher la jeunesse de découvrir le constat que nous faisons et qui ne révèle qu'une mince partie du tableau de notre exploitation.

Développons. Aujourd'hui les lieux bien connus de sociabilités de la jeunesse sont attaqués. Maintenant nous ne pouvons plus, sous peine de problèmes avec la police, discuter sur nos lieux de vie dans nos quartiers, dans les cages d'escaliers. Rappelons nous les discours de Sarkozy sur les banlieues. Les quartiers populaires sont pour nous, les prolétaires, là où nous sommes le plus concentrés et le pouvoir essaye de transformer ces quartiers vivants en villes dortoirs. Si le capitalisme ne veut pas que ces quartiers soit vivants c'est pour la simple et bonne raison que les quartiers populaires sont les quartiers qui regroupent la majorité des ouvriers de ce pays.



### IL Y 140 ANS LA COMMUNE...

L'année 2011 sera sous le signe de la commune de Paris puisque cela fera 140 ans que le 28 mars 1871 le prolétariat de Paris se souleva contre le capitalisme et fit sa première expérience mondiale de prise de pouvoir. Ce sera l'occasion pour la JCML d'organiser meetings, conférences et autres manifestations pour expliquer ce que représente pour nous la Commune de Paris et pourquoi aujourd'hui nous sommes toujours fermement convaincus que la Commune de Paris n'appartient pas au passé et que la classe ouvrière doit avoir comme objectif la prise de pouvoir!

Si les ouvriers se mettent à parler entre eux, horreur, ils se mettront à discuter de leurs conditions de travail, de vie, leur exploitation. La jeunesse discuterait de la répression, des humiliations etc. Ainsi le pouvoir stigmatise ces quartiers, détruit les lieux de sociabilité (espaces verts, les MJC, les terrains de sports ...) pour en faire des déserts de goudron où le contact physique se limite au pas de la porte à un bonsoir amical.

D'un autre côté le capitalisme laisse se développer des lieux de sociabilité pour la jeunesse dont elle ne craint rien, comme par exemple les boîtes de nuits, où se rencontre la grande masse de la jeunesse le week-end mais où à l'intérieur il est impossible de tenir une discussion tant soit peu sérieuse étant donné le volume sonore qui couvre le moindre bruit.

Il y a aussi internet, derrière son ordinateur on peut parler à tout le monde mais ne voir personne, ce qui empêche les "attroupements", les "bandes" comme ils disent. Internet, s'il est un outil de communication important, nous isole chacun de nous derrière son écran pour encore une fois casser notre sociabilité. Le pouvoir use aussi de la traditionnelle méthode "diviser pour mieux régner", monte les nationalités les unes contre les autres, les algériens d'avec les marocains, les "français" d'avec les maghrébins, les gens du voyages, les

Roms, les portugais, etc, alors que pourtant nous sommes tous issus de la même classe, du même milieu populaire et que nous avons surtout le même ennemi : **le capitalisme et l'impérialisme français.**

Le chômage fait aussi parti de ces choses qui nous isolent toujours plus. A subir le chômage tout seul à la maison, pendant que ses copains ou copines sont sur les bancs de l'école, ou au travail, nous nous sentons seul face au monde du travail qui ne veut pas s'ouvrir et l'on subit toujours plus à rester à la maison à tourner en rond.

Développons maintenant la deuxième méthode, qui est que, malgré nos rencontres, malgré le tissu social qui reste, il faut que nous parlions des sujets qu'ils vont créer pour nous et qui ne remettront jamais en cause le pouvoir, c'est à dire des discussions qui ne sont pas dangereuses pour le système. Les plus gros de ces facteurs est bien sur la télévision et de manière plus générale les médias. La télé-réalité, l'actualité "people", les faits divers qui façonnent nombre d'émissions ne touchent nullement à notre quotidien et pourtant ils vont servir de terreau à nos discussions dans les couloirs de nos lycées, sur les bancs de nos facultés ou lors des pauses dans nos usines.

La télévision nous vend un rêve, être comme eux, être riche. Pour cela, ils fabriquent des émissions qui ressemblent à des tremplins pour devenir des stars en partant de rien nous finissons par y croire... Jetons ce poison là où l'histoire lui a tracé son chemin, à la poubelle! Qu'ont fait ces "peoples" pour que notre quotidien soit plus acceptable? Nous adulons des parasites et des imbéciles et nous avons oublié les figures de ceux qui dans l'hexagone ont lutté jusqu'à la mort pour qu'aujourd'hui nous puissions profiter de l'assurance sociale, des congés payés, etc. Rappelons nous plutôt qui étaient Jean-Pierre Timbaud, Paul Lafargue, Guy Moquet, Missak Manouchian, Lucie Aubrac, Eugène Varlin...

Il ne faut pas non plus penser que de l'autre côté les émissions dites "culturelles" qui peuvent passer sur la 5 etc. sont là pour nous instruire. L'idéologie des chaînes culturelles et autres émissions historiques est l'anticommunisme, humilier le mouvement ouvrier, prôner la paix entre les classes! Les informations à la solde du gouvernement et du capitalisme déversent mensonges sur mensonges pour conforter le patronat et ses laquais sur leurs positions de dominants. Eteignons la télévision pour allumer nos consciences. Il faut se réapproprier notre savoir prolétarien. Se lever du canapé pour rejoindre ses amis dans les quartiers, discuter de nos conditions de vie, se raconter ce qui se passe à l'usine, décider comment demain nous abattons ce système pourrissant.

Il faut regarder tous ensemble, jeunes prolétaires, jeunes étudiants issus des milieux populaires, jeunes ouvriers agricoles vers l'avenir pour construire les armes qui demain feront sombrer le capitalisme au cimetière de l'Histoire. Si le capitalisme nous isole ainsi, c'est que seul face au pouvoir, il semble bien trop puissant pour chacun d'entre nous, seul nous ne savons pas quoi faire, on se sent impuissant et on reste défaitiste, pessimiste. Mais ensemble, camarades, nous sommes invincibles! C'est unis, solidaires et organisés, que nous abattons le capitalisme !

### III. Vers l'avenir

Prendre conscience de son unité, de sa force, retrouver ses anciennes armes et s'organiser voilà le programme de la jeunesse ouvrière aujourd'hui. La jeunesse, camarades, c'est l'envie d'en découdre, c'est l'impatience du combat révolutionnaire, les doigts nous brûlent d'enflammer le système.

L'histoire l'a prouvé, la jeunesse est combative. Aujourd'hui l'est-elle? Il y a eu la lutte anti CPE, la lutte anti LRU, il y a eu les révoltes des banlieues et puis aujourd'hui la lutte contre la réforme des retraites. La jeunesse dans ces luttes a-t-elle fait trembler le pouvoir? Trop peu. La jeunesse dans ces luttes a-t-elle remis en cause le pouvoir, le capitalisme? NON. On veut nous faire croire que nous ne comprenons rien à la politique, qu'on est trop jeune pour s'engager, et que de toute manière nous avons les urnes pour nous exprimer! Mais nous allons recréer le tissu social que vous avez détruit, vous les élus, les bourgeois. Nous allons reconstruire cela à travers la lutte que l'on mènera contre vous les ploutocrates, les richards, les patrons, les bourgeois. Si nous détruisons votre système ce sera pour reconstruire un monde nouveau ou vous n'existerez plus et ou nous, la classe ouvrière, dans tous les pays, dirigerons. La jeunesse laborieuse a toujours été à la pointe des combats révolutionnaires, combien de jeunes sont morts dans la Résistance? Dans la Commune de Paris ils avaient parfois treize ans sur les barricades! De même qu'en Russie beaucoup de héros bolchéviques se battaient pour un nouveau monde à 15 ou 16ans! Il n'est pas normal que lorsque le capitalisme nous attaque nous ne répondions que par des murmures, des chuchotements...

**Il faut dès maintenant que le capitalisme ne puisse plus bouger un seul orteil sans qu'il ne sente que la jeunesse laborieuse, populaire lui assène des coups de toute part, une jeunesse organisée à travers son organisation, la REPRÉSENTANTE DE SES INTÉRÊTS, la JEUNESSE COMMUNISTE MARXISTE LENINISTE, qui se bat et défend les intérêts de classe de la jeunesse ouvrière mais aussi passe à l'offensive pour détruire à jamais ce système d'exploitation et d'oppression! C'est seulement organisés que nous serons victorieux, organisés non à travers les groupements politiques réformistes, traîtres comme le PS ou autres mais à travers les organisations révolutionnaires, à travers la JCML et son avant garde le ROC-ml!**

**VIVE LA LUTTE REVOLUTIONNAIRE  
DE LA JEUNESSE !**

**REJOINS LES RANGS DES MARXISTES LENINISTES !**

**LE COMMUNISME EST LA JEUNESSE DU MONDE !**

T, P.

**LA VOIX**  
*des Communistes*

Lisez le journal du ROCML:  
A demander à un militant  
Sur le site: [www.rocml.org](http://www.rocml.org)  
Envoyer un mail à  
[roc.ml@laposte.net](mailto:roc.ml@laposte.net)

## SOLIDARITE AVEC NOTRE GEORGES ABDALLAH !

**G**eorges Abdallah, militant communiste, combattant de la cause palestinienne est emprisonné en France. Il entre dans sa 27ème année d'incarcération. Pour dénoncer cet acharnement répressif et dans le cadre d'une campagne internationale, plus de 150 personnes sont venues le 4 décembre, devant la prison de Lanne-mezan où le camarade est enfermé pour réclamer sa libération. Cet acte de solidarité fut un grand moment pour nous tous mais surtout pour Georges qui a pu entendre tous nos discours, tous nos slogans, tous nos cris. Il est sans nul doute que cette manifestation de solidarité lui permet de garder espoir, savoir qu'il n'est pas seul... La JCML est partie prenante dans cette campagne et voilà à ce titre le discours prononcé au nom du ROC-ml et de la JCML lors de cette manifestation.

«Camarades,

*Il serait si agréable que cette journée ne soit pas, il serait si agréable qu'au lieu de se rassembler pour la 26ème année d'incarcération de Georges, nous puissions fêter avec lui la liberté qu'il doit retrouver. Malheureusement le capitalisme ne nous habitue à rien d'agréable...*

*Nous sommes là en réponse à l'appel solidaire pour que cesse cette infâme politique réactionnaire qui s'abat sur notre camarade. Son histoire, nous la connaissons tous, cet homme tout le monde le connaît ici, soit parce que nous le rencontrons dans l'enfer de la geôle, soit parce que nous nous échangeons des courriers ou tout simplement parce que nous partageons le même combat.*

*Nous le connaissons, avec yeux postés en haut d'un corps robuste, sa politique intransigeante et sans aucune conciliation avec l'impérialisme, derrière cela il y aussi la générosité, le dévouement, le courage de ce camarade. Nous sommes là pour lui et pour les autres, tous ceux qui subissent la répression du Capital. Il n'y a pas de trêve pour le mouvement solidaire, ils ont besoin de nous pour vivre, pour continuer la lutte. Sans cette solidarité nous ne serions pas des révolutionnaires, pire nous ressemblerions à nos propres bourreaux, le cœur glacé. Et nous n'avons crainte de dire à nos ennemis, si vous nous donnez un coup, nous vous en donnerons dix, continuez à nous lyncher vous ne faites que croître notre colère, celle qui vous détruira. Continuez à mettre les nôtres en prison, continuez à nous réprimer, vous ne pourrez arrêter la roue de l'Histoire qui tourne contre votre existence. Georges est l'un des nôtres, il est notre camarade, il est ce dont vous avez peur : un militant révolutionnaire! Vous voulez le rendre muet? Nous dirons toujours plus fort ce qu'il a à dire. Maintenant c'est assez, rendez-vous compte de votre ridicule agissement ou on vous le fera comprendre par la vengeance des prolétaires lorsqu'on s'attaque à l'un des leurs. Le ROC-ml et la JCML n'abandonneront jamais notre camarade, l'oubli est le plus grand danger, la mobilisation politique et de masse est la seule solution. Pour notre camarade Georges, pour tous les camarades emprisonnés, adressez-vous de les libérer sans condition voilà le mot d'ordre!*

**LIBEREZ GEORGES ABDALLAH!  
GLOIRE AUX MARTYRS DE L'IMPERIALISME!  
LE COMMUNISME VAINCRA!!!»**



### Qui est Georges I. Abdallah?

Georges Ibrahim Abdallah est un militant communiste arabe qui, au sein de son organisation, les Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), a lutté avec acharnement contre les criminels impérialistes et leurs alliés sionistes.

Il a grandi au Liban à une époque où les luttes de libération des peuples s'intensifiaient au Moyen-Orient en relation avec la lutte du peuple palestinien. Combattant révolutionnaire pro-palestinien, il s'engage dès la fin des années soixante dans la résistance palestinienne et libanaise contre la colonisation et l'occupation sionistes.

Arrêté à Lyon le 24 octobre 1984, il est condamné à la réclusion à perpétuité pour complicité dans l'exécution d'un responsable des services secrets israéliens et d'un attaché militaire états-unien. En 2009, Georges Abdallah s'est vu confirmer en appel le rejet de sa septième demande de libération conditionnelle. Et début 2010, la justice continue à s'acharner en le poursuivant pour refus de prélèvement d'ADN.

Georges Ibrahim Abdallah, fidèle à ses engagements, n'a jamais renié son combat solidaire avec les peuples en lutte contre l'impérialisme et le sionisme, et pour la libération totale de la Palestine. Et c'est pour cela que la justice française, aux ordres d'un gouvernement soucieux de préserver les intérêts impérialistes français au Moyen-Orient, le maintient en prison depuis 26 ans. Symbole vivant du militant fidèle à ses engagements et qui continue à lutter en prison, il subit la violence de la bourgeoisie qui veut le détruire pour mettre en garde toute une classe contre la velléité de ce combat.

Sa peine de sûreté étant accomplie, il est libérable depuis 1999!



## Mouvement de lutte contre la réforme des retraites

### LA JCML DANS LA LUTTE

Ce mouvement d'ampleur a été le tout premier depuis que la JCML est devenue une véritable organisation nationale. Conformément à l'ordre du jour que nous nous sommes fixés, nous avançons, et nous sommes prêts à répondre de nos actes.

#### S'organiser avec une ligne politique

Nous avons des analyses, et celles-ci ont servi de base à notre action. D'abord, le déficit de la caisse de retraite est le produit de la crise du capitalisme, qui est actuellement en aggravation continue. Le calendrier des réformes mises en œuvre ne dépend pas de la faction politique bourgeoise au pouvoir (PS ou UMP). Ce calendrier est fixé par la crise, et il dicte aujourd'hui au gouvernement un plan d'austérité de grande ampleur, dont les retraites ne sont qu'un volet, et qui révélera toute sa violence dans la prochaine période.

L'émergence nouvelle, dans notre pays, des marxistes-léninistes, dans laquelle s'inscrit la JCML, survient dans un contexte d'impasse politique. Car, au moment même où le capitalisme entre en déconfiture, les travailleurs, les jeunes, constatent amèrement l'inefficacité totale, flagrante, des « alternatives » politiques électoralistes qui leur avaient été vendues. D'un autre côté, la croyance dans une grève générale comme une solution magique, sans mots d'ordres politiques, sans unité ni perspectives, a une fois de plus démontré son échec. Des explosions de violence et de révolte légitime de la jeunesse populaire sont le signe de cette impasse, de cette absence d'alternative.

L'alternative, c'est à nous, marxistes-léninistes, de la construire. Notre politique dans le mouvement a été un moment de cette construction.

La ligne que nous nous sommes fixée consistait en plusieurs éléments :

- Le soutien à la grève et au blocage, et la lutte pour leur extension.
- La popularisation du mot d'ordre de solidarité avec la classe ouvrière, moteur du mouvement et seule classe en mesure de faire trembler l'édifice du capitalisme, puis de le renverser. La mise en place concrète de cette solidarité.

- La popularisation de mots d'ordres remettant en cause le pouvoir bourgeois, et ouvrant la perspective d'une société dirigée par la classe ouvrière, de la révolution et du socialisme.

La JCML a joué un rôle dans les grèves étudiantes et lycéennes, pour en développer la conscience et l'organisation. Dans les universités où nous militons nous avons joué un rôle d'impulsion. A l'Université de Pau par exemple : l'une des toutes premières bloquées. L'Université Lyon 2, qui a produit un appel national autre que l'appel des traîtres capitulaires : « les retraites une affaire de jeunes » (le collectif de la « gauche » réformiste). L'Appel de Lyon a été repris dans de nombreuses universités. Concernant les lycées, les mobilisations que nous avons contribués à organiser ont été de véritables succès également. Nous avons-nous-mêmes participé aux blocages de lycées. Nous avons participé à des collectifs et joué, à la mesure de nos forces, un rôle d'impulsion.

#### L'unité, à la base et dans l'action!

Dans toutes les endroits où elle milite, la JCML a eu à cœur de travailler à l'unité à la base et dans l'action de la jeunesse et de la classe ouvrière. Nous avons travaillé à inciter la jeunesse à soutenir les piquets de grève des ouvriers. Nous avons pris en main des caisses de solidarité. Nous avons créé des liens qui persisteront malgré l'effondrement du mouvement, et qui vont dans le sens du retour de la classe ouvrière sur le devant de la scène: ainsi à Pau, des grévistes ouvriers ont été invités à intervenir en assemblée générale étudiante, s'en sont suivies des actions plus radicales avec une large participation de jeunes et d'ouvriers, des actions contre le Medef notamment.



Membres de la JCML 63 sur un piquet de grève



Comment aussi ne pas saluer l'initiative d'organiser un repas solidaire avec les cheminots de Puyô, dans leur local syndical (CGT)? Ce fut l'occasion d'échanges et de discussions fraternelles entre les membres de notre jeunesse et ces travailleurs.

Lorsqu'à Lyon éclatait pendant dix jours des mouvements de révoltes de la jeunesse populaire, les organisations syndicales et politiques « de gauche » et « d'extrême gauche » se succédaient pour aller cracher sur les soi-disant « casseurs », négocier avec la police et se placer sous sa direction, alors même qu'une répression inouïe battait son plein. **La JCML a, à ce moment là, ouvertement pris position pour dire « oui, la violence est légitime ».** Nous avons caractérisé ce mouvement comme une jonction entre révolte des quartiers populaires et lutte de type syndical, chose que personne n'avait pu prévoir. Mais cette jonction ne pourrait devenir une unité véritable que guidée par un projet révolutionnaire.

### La tribune de la jeunesse populaire!

Les mouvements de masse de ce type constituent pour beaucoup de personnes le seul et unique moment où ils peuvent se saisir des questions qui les concernent, des questions politiques. C'est le seul moment où les masses populaires s'expriment excepté par la parodie écrite par avance qu'on appelle les « élections ». L'occasion que constitue ce mouvement doit donc être saisie comme une occasion d'exprimer nos positions sur une aire beaucoup plus large que celle que nous occupons habituellement. **Ce mouvement a donc servi pour nous de tribune qui nous a permis d'étendre et de renforcer notre implantation, notre efficience, de populariser nos idées.**

Ce que nous avons pu faire dans ce mouvement n'a été qu'un début. A notre échelle, nous ne pouvons naturellement pas avoir un poids réellement décisif sur le devenir du mouvement. Seules les organisations réformistes en ont réellement la capacité. Cela ne peut avoir réellement un poids que si cela va dans le sens de construire une alternative marxiste-léniniste dans notre pays et l'organisation capable de la mettre en œuvre : un véritable parti communiste en France.

**Lecteurs, la JCML a besoin du soutien de tous ! Camarades, sympathisants, augmentons notre capacité d'organisation et d'impulsion dans la jeunesse, créons des liens et des contacts entre la jeunesse et la classe ouvrière, popularisons nos idées, et avançons collectivement dans la formation !**

S.



## La réponse du pouvoir: REPRESSION

Au cours du mouvement contre la réforme des retraites, le gouvernement a opposé, à de multiples reprises, la répression policière à la lutte menée par les ouvriers, les étudiants et les lycéens du territoire de France. Cette répression, menée par l'Etat bourgeois, l'Etat des capitalistes, n'est pas destinée à prévenir d'éventuelles actions de vandalisme mais bien une nouvelle manifestation de la violence de classe imposée par la bourgeoisie pour augmenter ses revenus déjà colossaux et pour le maintien de sa dictature sur les travailleurs.

Pour s'assurer la victoire, la bourgeoisie ne se prive d'aucune arme et en fait même usage de plus en plus fréquemment. Encore une fois, comme en 2007, un jeune mobilisé a reçu un tir de flash-ball dans l'oeil à Montreuil; les forces de police entrent en toute impunité dans les universités et lycées pour déloger avec une extrême violence les piquets de grève; à Saint-Nazaire, les ouvriers sont écroués et condamnés à des peines de prison ferme à la suite de manifestations. A Lyon, nous avons assisté à un spectacle inouï. Dans la semaine du 18 au 24 octobre, près de 280 manifestants ont été interpellés et parqués sur la place Bellecour, au coeur de la ville etc ...

De plus, la police n'hésite pas à se faire passer pour des militants syndicaux et à détruire les vitrines des petits commerces afin de donner un prétexte aux CRS pour procéder à des interpellations.

Qui peut encore douter du fait que ce gouvernement est au service de nos ennemis, de ces gens qui en plus de nous priver de la richesse que nous créons veulent nous faire trimer jusqu'à notre mort, les capitalistes ? Les faits ne mentent pas .

Face à cette attaque menée par la bourgeoisie et son Etat contre les travailleurs et la jeunesse populaire, la solidarité, l'unité dans la lutte sont nos plus grandes forces. Ils veulent nous faire travailler plus ? Travaillons à les faire plier !

P.



## L'IRRUPTION DE LA JEUNESSE POPULAIRE

**O**n pouvait être pessimistes sur la capacité de mobilisation massive de la jeunesse sur une question comme celle de la réforme des retraites. Le précédent mouvement important, en 2003, était resté largement minoritaire dans la jeunesse.

Cette année, au contraire, la jeunesse s'est massivement mobilisée contre la réforme des retraites, aussi bien la jeunesse ouvrière que lycéenne (la mobilisation étudiante, elle, ayant été plus faible). En se posant la question de ses retraites, la jeunesse populaire s'est posée la question de ses perspectives d'avenir dans un capitalisme en crise, des possibilités que les gouvernements lui laissent quant à son accès à des droits sociaux vitaux qu'ils réduisent comme une peau de chagrin...

En outre, bien sûr, les organisations politiques « de gauche » avaient intérêt à mobiliser la jeunesse pour remplir les cortèges des manifestations, en vue de démontrer l'illégitimité du gouvernement Sarkozy et de préparer les élections de 2012 (pour se faire élire et appliquer exactement la même politique qu'eux). Mobiliser mais pas trop... L'UNEF, syndicat étudiant affilié au PS, a été très majoritaire dans le mouvement étudiant cette année, car les organisations de luttes ont été affaiblies par deux mouvements anti-LRU. L'UNEF a hésité quant à construire un véritable mouvement étudiant, ce qui, en plus de la date tardive de rentrée des universités, a affaibli le mouvement dans les universités. Ce que n'avaient pu prévoir ces organisations, c'est l'arrivée des lycéens dans le mouvement de façon aussi massive, et notamment des lycées populaires.

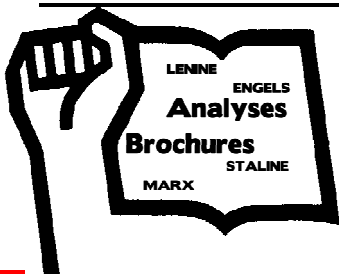
Bien entendu, les mots d'ordres de la jeunesse ont été limités à un retrait de la réforme. Et encore, ce mot d'ordre juste n'a pas pu s'exprimer publiquement car les organisations dirigeant le mouvement (CGT, UNEF, PS) n'appelaient pas à un retrait de la réforme mais

voulaient en négocier certains aspects. Quand bien même des manifestations et des actions violentes ont eu lieu, et quand bien même celles et ceux qui ont participé à ces actions prônaient une réelle radicalité anticapitaliste sur le fond, elles ne pouvaient être qu'au service des partis électoralistes, faute d'organisation assez puissante capable de porter les réels mots d'ordres de la jeunesse révoltée.

Néanmoins, ce mouvement a apporté énormément d'expérience militante à la jeunesse qui y a participé et une politisation importante. Alors que les mouvements lycéens petits bourgeois traditionnels sont méfiants à l'égard des lycéens des classes populaires, beaucoup de lycéens ont soutenu, et nous aussi, la légitimité des actions violentes de ceux-ci. Les lycéens qui n'ont pas l'habitude de se mobiliser en tant que futurs travailleurs, mais en tant que lycéens, l'ont fait spontanément cette fois. De même, les actions communes, les visites sur les piquets de grève, la solidarité avec les travailleurs ont permis aux jeunes d'aller à la rencontre de la classe ouvrière. Ces éléments ont renforcé la conscience de classe de la jeunesse et la compréhension du rôle dirigeant de la classe ouvrière. Toute une partie des pratiques du mouvement ouvrier, comme les caisses de solidarité, les piquets de grève, a été réapprise par la jeunesse, aussi bien ouvrière, qu'étudiante et lycéenne.

La jeunesse doit savoir tirer profit des liens qui ont pu se tisser au sein des lycées, des usines, des facs, pour renforcer son organisation. Organisations étudiantes et lycéennes de lutte permettent de ne pas dépendre du bon vouloir des organisations au service du PS et de porter les mots d'ordres de la base. De même, il faut s'organiser pour ne plus avoir à se contenter de réagir aux attaques des capitalistes, dont le système économique est pourrissant, mais pour détruire ce système.

L.



**DEMANDEZ LES AUX MILITANTS**  
**COMMANDEZ LES PAR [JCML.NATIONALE@YAHOO.FR](mailto:JCML.NATIONALE@YAHOO.FR)**  
**LISEZ LES SUR [HTTP://JECOMALE.FREE.FR](http://JECOMALE.FREE.FR)**

# LES REFORMISTES PREPARENT L'ALTERNANCE, NOUS PREPARONS LA REVOLUTION

**P**arfois quand les gens nous rencontrent pour la première fois, ils nous disent : « mais au fait qu'est-ce qui fait la différence entre vous, le Parti de Gauche, le PCF ou le NPA ? Vous dites tous la même chose non ? ». Un mouvement social comme celui que nous venons de vivre au sujet des retraites, qui a obligé toutes les forces politiques à prendre position, prouve qu'il n'en est rien.

## Les semeurs d'illusion

Depuis des années les partis de gauche nous répètent la même chanson : tous les malheurs du peuple sont la faute d'un homme, Nicolas Sarkozy, qui est méchant, la crise a été inventée par les patrons pour licencier à tour de bras, un bon coup de balais aux prochaines présidentielles nous débarrassera de ce pouvoir inféodé aux puissances d'argent. Pour notre part, nous avons refusé de mentir au peuple et de surfer sur l'exaspération que lui inspirait le comportement du président et de quelques grands patrons particulièrement odieux.

Nous avons répété que la situation n'était pas due à un seul individu, mais à tout un système. Nous avons répété que la crise n'était pas une invention, mais le résultat logique des contradictions du système. Nous avons répété que partout dans le monde, les gouvernements s'en prenaient aux moyens d'existence du prolétariat pour renflouer les riches (baisse des salaires directs, des allocations chômage, recul de l'âge de la retraite, hausse des cotisations salariales et baisse du niveau des pensions, abaissement des soins et des médicaments, délabrement de l'école et de l'université, de la poste, des transports et des communications). A ce titre, les « socialistes » espagnols ou grecs ne font pas mieux que Sarkozy, sous les applaudissements du « socialiste » Strauss-Kahn, président du Fond Monétaire International. Et demain, si les « socialistes » français parviennent au pouvoir, ils feront la même chose.

Evidemment, notre discours n'a pas plu à tout le monde. La vérité est rarement agréable à entendre, et on lui préfère souvent la petite musique des joueurs de pipeau. A ce titre la réforme des retraites a donné lieu à un vrai festival.

Le PS proposait de ne pas toucher à l'âge légal de 60 ans, mais d'augmenter la durée de cotisation (ce qui revenait au même, sauf à rétablir le travail des enfants). Le parti de gauche se mettait à la remorque des directions syndicales, avant que Mélenchon ne sorte de son chapeau une proposition de référendum sur les retraites. Les directions syndicales dans lesquelles Mélenchon plaçait toute sa confiance acceptaient d'ailleurs le principe de la réforme pour peu qu'on les invite à la table des négociations. Le NPA répétait « grève générale » comme un mantra magique qui allait suffire à mettre à genoux le pouvoir bourgeois. C'est oublier que si la grève générale est nécessaire pour changer les choses, elle n'est pas suffisante. Il faut un véritable parti révolutionnaire pour transformer

cette grève générale en révolution. En attendant, toutes les organisations « à gauche de la gauche » se mettront d'accord en 2012 pour appeler à voter PS contre le méchant Sarko. Et peut-être certains y gagneront des ministères. Mais le peuple n'y gagnera rien, la crise sera toujours là et la bourgeoisie aussi.

Et si la « gauche de la gauche » arrivait au deuxième tour ? Et si (rêvons un peu) elle ne rangeait pas ses belles promesses dans sa culotte ? Et bien elle ne tiendrait pas six mois. On a vu la police transformer la place Bellecour de Lyon en prison à ciel ouvert. On a vu quel pied ils prenaient à fracasser la jeunesse populaire. Les chiens de la bourgeoisie sont bien dressés. Ils ne poseront jamais leurs tonfas, ils ne deviendront jamais des bouddhas, ni des bisounours. Jamais ils ne se retourneront contre leurs maîtres bourgeois, même si un gouvernement élu leur demandait. Ceux qui nous disent le contraire sont des criminels qui désarment le prolétariat en lui cachant le vrai visage de ses ennemis.

## Les belles promesses ne suffiront pas à calmer la colère des masses !

En encourageant au début du mouvement les masses populaires à descendre dans la rue, les politiciens bourgeois « de gauche » espéraient fragiliser le gouvernement et favoriser leur propre accession au pouvoir en 2012. Ils n'avaient pas prévu que le mouvement prendrait une telle ampleur, ni qu'une partie de la jeunesse populaire descendrait à son tour dans la rue, écœurée du sort qui était fait à ses parents et de l'avenir qu'on lui préparait.

Cette jeunesse n'a plus d'illusion sur les partis bourgeois, elle refuse de servir de forces d'appoint dans des batailles politiques qui ne la concernent pas, elle refuse de se laisser bercer par de belles paroles. Sa révolte est légitime. Nous n'avons à lui apporter que des paroles rudes et franches, des paroles d'organisation et de lutte.

Nous avons toujours dit pour notre part que le pouvoir bourgeois était acculé à cette réforme par la crise de son système. Nous avons toujours dit que le mouvement était légitime car les prolétaires n'ont pas à faire leurs pré-occupations des capitalistes, qu'ils doivent affirmer leur droit à l'existence même quand ce droit est incompatible avec le capitalisme. Si le capitalisme est incapable de satisfaire les besoins des prolétaires, alors ce système doit disparaître. Nous n'avons pas de belles promesses à faire. La seule solution c'est la révolution socialiste. Nous ne disons pas cela parce que nous avons le goût du sang. Nous savons que cela sera long et douloureux, mais nous savons aussi que si nous continuons à abandonner notre destin entre les mains des semeurs d'illusions c'est de notre côté que le sang coulera, comme il a coulé sur la place Bellecour et bien pire. **Et face à la bourgeoisie et à sa police qui sont prêts à tout pour maintenir leur pouvoir, il ne peut pas y avoir de révolution si nous ne construisons pas une véritable organisation révolutionnaire, un véritable parti communiste.**

Rinat Dasaev

## RENCONTRE AVEC DES MILITANTS DE GENERATION PALESTINE

**N**ous avons rencontré quelques militants de l'association Génération Palestine, qui ont bien voulu répondre à nos questions sur ce qu'ils avaient vu lors de leurs précédents voyages de solidarité.

**Pouvez-vous nous présenter Génération Palestine?**

Génération Palestine est une association de soutien à la résistance palestinienne. Nous sommes unis autour de l'organisation de voyages en Palestine pour les jeunes. Depuis 2006, nous sommes une structure qui tourne autour du voyage et des témoignages que nous en rapportons, tout en organisant des manifs, des conférences, des débats et de l'action directe.

**Comment les Palestiniens vivent-ils la situation: en "Israël" (territoires occupés depuis 1948)?**

Les palestiniens de 1948 sont des citoyens officiellement israéliens, mais ils ne jouissent pas de tous leurs droits de citoyens. Par exemple, ils n'ont pas le droit d'acheter du terrain, de construire, de rendre leur logement décent, ou simplement de le réaménager. Leurs déplacements sont contrôlés. Comme ils ne font généralement pas leur service militaire, ils ont très peu accès à la fonction publique. Ils sont le plus souvent ouvriers.

Il y a une forte résistance des Palestiniens de 1948, quelque part ils sont les plus radicaux, compte tenu de leur position. Avec l'agression de Gaza, les choses sont de plus en plus claires.

**Comment les Palestiniens de l'intérieur (occupés depuis 1967) vivent-ils la situation?**

Le mur a changé beaucoup de choses pour les Palestiniens de l'intérieur. Toutes les semaines, il y a une nouvelle colonie. Pour les paysans la situation empire. Il y a de moins en moins de terres. Économiquement, il n'y a pas de possibilité de se développer. Là bas, quand on ne t'a pas encore confisqué la terre tu en es réduit à vendre 25 kilos de tomates pour l'équivalent d'un euro.

Avant, il y avait des ouvriers qui avaient des visa pour travailler en ville. Maintenant, les entreprises israéliennes importent des ouvriers philippins. Il reste quelques ouvriers palestiniens dans le bâtiment. Il faut comprendre la stratégie israélienne. Israël n'a aucune légitimité internationale à occuper ces territoires. En 1993, ils s'étaient engagés à les rendre à l'issue du processus de paix. En attendant, ils confis-

quent les terres, ils fragmentent le territoire, ils font des enclaves, ils créent des tensions. Ensuite, il sera toujours temps de proposer aux Palestiniens des lambeaux de territoire sans continuité.

**A Hébron, vous avez été confrontés à la brutalité de l'armée et des colons d'extrême-droite contre la population civile palestinienne?**

A Hébron, les colons sont dans la ville. Ce sont des colons politiques, ils sont là pour des raisons idéologiques. Ils font régner un climat de terreur permanente.

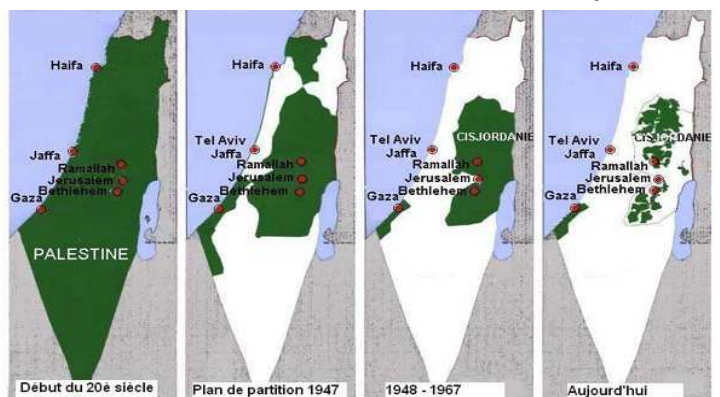
Ils sont à peu près 500 à occuper des bâtiments dans la vieille ville, protégés par 3 000 soldats ; dans cette zone, les rapports sont particulièrement violents et les internationaux doivent veiller à ce que leur présence ne portent pas préjudice aux Palestiniens qui les accueillent.

L'armée impose aux Palestiniens des périodes de couvre-feu où ils n'ont pas le droit de sortir. Ils ne savent jamais combien de temps ces couvre-feux vont durer.

**Comment les Palestiniens vivent-ils la situation dans les territoires contrôlés par l'autorité palestinienne?**

Nous sommes passés à Ramallah. C'est hyper-pacifié. Abbas, le président de l'Autorité, est illégitime depuis janvier 2009. Il avait terminé son mandat, il devait organiser de nouvelles élections et il ne l'a pas fait, de peur d'être battu par le Hamas.

*Evolution de la Palestine de 1947 à aujourd'hui*



Les organismes de sécurité sont noyautés par des membres du Fatah. En même temps, il faut se demander ce que ça veut vraiment dire « membre du Fatah ». Il y a une génération de gens qui ont lancé des cailloux entre 18 et 25 ans et qui ont été payés à ça ; ça fait une partie de la population constituée de guerriers. Quand ça se tend, ils retournent dans la résistance. En période d'accalmie, ils prennent leur carte au Fatah pour avoir un emploi, parce que ça permet à un nombre énorme de familles de bouffer.

Les membres de la base du Fatah peuvent faire un calcul différent de celui de leur direction. Bientôt les Palestiniens auront des chars. Ils seront fournis par les Etats-Unis, mais ce sera des Palestiniens qui seront dedans. Pour l'instant, les résistants du camp de Balata paient chaque balle un dollar. Les Révolutions se sont faites en allant chercher les armes du pouvoir.

A l'été 2006, après l'élection du Hamas, on a demandé au gens ce qu'ils avaient voté et pourquoi ils avaient voté. Ils disaient qu'ils ne voyaient jamais le Fatah alors que le Hamas permettait la scolarisation de leurs enfants. Le Hamas a un maillage social qu'il a créé en sous-sol pendant la première Intifada, à laquelle il n'a pas participé. Avant de commencer le travail politique, il s'est ancré dans la population. Il a fait 10 ans de travail social, parfois financé par Israël. Israël a toujours financé l'outsider pour empêcher qu'il y ait un leadership palestinien.

Le mouvement de solidarité international est affaibli et divisé. Si on débat sur qui soutenir du Fatah ou du Hamas, on reste dans la question telle que l'a posée le jeu colonial.

### Et dans les camps de réfugiés ?

Dans les camps, les groupes de résistants armés n'ont pas forcément de cadres pour assurer la formation et la liaison avec les organisations. Actuellement les derniers groupes de résistances armées en Cisjordanie ont été anéanties ou sont redevenus des structures dormantes. L'Autorité Palestinienne a fait de la possession d'arme un délit de droit commun, criminalisant ainsi la résistance.

**Avez-vous rencontré des militant-e-s du FPLP (organisation de résistance d'inspiration marxiste)? Quelles sont leurs relations avec les autres organisations?**

On a rencontré Khalida Jarrar qui est une des trois députés du FPLP, en charge de la commission des prisonniers. Elle déplore la division du mouvement palestinien, avec un exécutif Fatah à Ramallah et un exécutif Hamas à Gaza. Elle défend la proportionnelle : si les élections se faisaient à la proportionnelle,

les deux mouvements n'auraient pas autant de siège et le clivage serait moins tranché.

La députée Khalida Jarrar nous a expliqué que le FPLP ne renonçait pas à la résistance armée et qu'il était prêt à s'allier à toutes les forces de résistance. A Gaza, la seule force actuellement, c'est le Hamas. De toute façon ceux qui veulent faire de la résistance en solo on les bute. Il y a donc bon gré, mal gré une alliance dans les faits dans la résistance. Pour la députée Jarrar ça ne pose pas de soucis : ce qui importe c'est l'ennemi commun. C'est au peuple de décider. C'est pourquoi le FPLP insiste sur la question de la démocratie, des élections.

Par ailleurs les militant-e-s du FPLP sont actifs dans les comités populaires et s'investissent dans la campagne internationale pour le boycott des produits israéliens. Pour le FPLP le boycott est un moyen, la campagne BDS rend Israël fou parce que les israéliens ont été élevés dans l'idée qu'ils étaient les gentils et qu'ils n'avaient pas à se poser de questions.

## NOTRE POSITION

**La JCML s'associe à toutes les initiatives de soutien au peuple palestinien et à sa résistance, sur nos bases internationalistes opposées à tout racisme ou antisémitisme.**

**Nous sommes favorables à un seul Etat laïc et démocratique, où musulmans, chrétiens, juifs et athées pourront vivre en harmonie, sur l'ensemble de la Palestine de 1948.**

**Nous sommes par conséquent favorables à la disparition de l'Etat d'Israël, état raciste fondé sur l'apartheid. Nous pensons que la révolution palestinienne passe par une révolution arabe contre les régimes arabes corrompus, à la solde de l'impérialisme.**

**Nous soutenons la résistance palestinienne. Nous pensons que chaque balle tirée contre Israël part dans le bon sens. Nous respectons les choix politiques du peuple palestinien.**

**Nous accordons notre soutien politique à toutes les forces qui luttent contre le sionisme sur une base laïque et démocratique, ouvrant la voie au socialisme, comme le Front Populaire de Libération de la Palestine. Nous nous efforçons de les soutenir et de les faire connaître.**

## POURQUOI LE CLIMAT POLITIQUE EST-IL RÉACTIONNAIRE?

**L**e capitalisme est rentré dans une nouvelle phase historique depuis la crise de 2008. Cette crise, somme toute très banale puisqu'entraînée par la surproduction de biens, engendre une restructuration du capital. Lorsque le capital se restructure, il ne s'agit jamais de périodes calmes, stables mais plutôt des parenthèses historiques violentes, agressives de la part des classes dominantes. A l'heure actuelle, nous sommes dans une nouvelle parenthèse de l'histoire du capitalisme. Cette nouvelle phase se caractérise par toute une série de réactions de la part de la bourgeoisie comme le débat sur l'identité Nationale, la montée de la réaction dans toute l'Europe (progression de la jeunesse identitaire en France, poussée électorale de l'extrême droite en Suède, Hollande, Italie...etc.) Plus récemment, on peut apprécier le degré de réaction de l'appareil d'Etat lors du mouvement de la jeunesse populaire à Lyon au mois d'octobre. Que penser également de l'octroi du droit d'asile pour les catholiques d'Irak (subissant des menaces et des attentats) sur le territoire Français alors qu'au même moment les gens du voyage sont expulsés ? L'historien américain Raul Hilberg a déjà montré le malheureux processus articulé autour de la réaction : *différenciation, identification, ségrégation, concentration, déportation*.

Il y a un événement, ou plus précisément, une affirmation qui est révélatrice de ce climat réactionnaire général. Le vendredi 15 octobre 2010 se prononce, au Journal Télévisé de 13h de France 2, Jean-Louis Guerlain, PDG d'une société de parfum. Il déclare: *«une fois, je me suis mis à travailler comme un nègre. Je ne sais pas si les nègres ont toujours tellement travaillé, mais enfin...»* La journaliste, Elise Luce, sourit au début de la déclaration puis se crispe sur la seconde partie de la phrase. Le champ journalistique reste passif dans la réaction à ces propos, sauf Audrey Pulvar qui réagit très vite à cette déclaration. Mais en général, le monde public (journaliste, politiques, intellectuels...) est resté quelque peu muet. L'heure est à la «démocratie» où l'on peut prononcer des propos avec des relents colonisateurs et racistes sans qu'aucune personnalité publique ne s'indigne dans les heures qui suivent. C'est la façade démocratique de la bourgeoisie qui voit une partie de son cadre tombée, qui se voit dévoyée dans un climat violent et réactionnaire.

**Mais quelles sont les causes de ce climat ?** Marx et Engels ont démontré que *« les idées dominantes d'une époque sont celles de la classe dominante »*. Quand la situation économique est tendue, le climat tend à se raidir également. Si l'Histoire ne se répète pas, l'histoire du capitalisme se reproduit dans une conjoncture différente mais dans une structure similaire. La crise économique de 2008 a engendré une violence sociale, que l'Humanité n'avait pas connue depuis la grande dépression de 1929 et comme celle-ci, elle a jeté dans la misère et la précarité des milliers de travailleurs afin de restructurer rapidement et habilement le capital monopoliste. Cette conjoncture économique, du fait de sa forte répercussion sociale, engendre inévitablement de forts mouvements sociaux, cristallisés par les émeutes en Grèce fin 2008 en ce qui concerne l'Europe. On assiste alors partout à un repli identitaire pour confronter travailleur de «souche» et travailleur immigrés ou d'origine étrangère, tout comme ce fut le cas dans les années 30. Ces périodes historiques révèlent l'alliance, l'imbrication

des différentes fractions de la classe Bourgeoise amenant à un renforcement de l'appareil coercitif d'Etat. Aujourd'hui, le système global court vers un climat de plus en plus réactionnaire (dans le sens répressif) avec l'aggravation de la crise qu'aucun plan d'ajustement ne pourra stopper. Nous rentrons dans une phase historique d'exacerbation de l'antagonisme de classe entre le prolétariat et les capitalistes. L'avenir de la bourgeoisie est donc conditionné -entre autres- par le renforcement de l'appareil répressif. Si l'on n'habitue pas les ouvriers et les classes populaires à voir, dès maintenant, dans les mesures répressives l'empreinte des intérêts de la classe dominante et les amener à lutter contre elles, il sera encore plus difficile plus tard d'opérer une réelle résistance quand la bourgeoisie acculée, pour sauver sa place, cherchera à durcir le régime (y compris en allant jusqu'au fascisme).

### Quel risque courent les classes opprimées ?

Le risque est-il aujourd'hui d'une aussi grande mesure que dans les années 1930? Contrairement aux années 30, il n'y a pas d'agent politique révolutionnaire capable de faire front contre la restructuration criminelle du Capital. Ainsi, la Bourgeoisie n'a nul besoin d'ouvrir une parenthèse historique fasciste pour mater directement le prolétariat. Sans réelle objectivation des intérêts révolutionnaires du peuple sur la scène politique, la bourgeoisie ne se voit pas remise en cause de façon radicale comme ce fut le cas dans les années 30 où les partis communistes, unis internationalement, avaient pu déclencher un peu partout en Europe des vagues d'insurrections populaires. Le système peut donc se borner à sa façade démocratique légale tout en exacerbant tous les moyens répressifs. La démocratie va persister formellement même si dans la pratique sociale, elle sera animée par une réaction toujours plus aiguisée, que le gouvernement soit de droite ou de « gauche ».

### Que doit faire le prolétariat ?

Premièrement, il faut prendre conscience de la phase historique actuelle: la restructuration du capital monopoliste sans avoir le besoin de supprimer le voile démocratique bourgeois. La domination écrasante de la bourgeoisie sans réelle confrontation avec un prolétariat politiquement organisé sur des bases révolutionnaires.

Deuxièmement, il faut continuer l'édification du Parti Communiste Révolutionnaire, afin d'être prêt lors du renforcement de l'appareil répressif d'Etat. Dans une perspective plus globale, il faut s'armer politiquement pour résister à la répression et isoler les fascistes, lutter contre le capitalisme et les semeurs d'illusions. Les réformistes, tout en semant des illusions sur la possibilité de changer le système de l'intérieur, acceptent le système capitaliste actuel et ses règles. Finalement, malgré leurs paroles «anti-sarkozistes», ils n'apportent pas de perspective autre que la réaction qu'ils accompagnent en fin de compte.

Troisièmement, tout en continuant le processus d'édification du parti prolétarien, il faut agiter les masses, apporter les connaissances scientifiques pour comprendre la crise actuelle, afin de préparer la réponse à la future crise de régime nous amenant sur la voie du socialisme et du communisme !

R.

## LES JOURNÉES DE FORMATIONS ET DE RENCONTRES: UNE RÉUSSITE POUR LA JCML

C'était une première pour notre jeune organisation et ce fut un succès. Ce sont une quarantaine de jeunes communistes qui ont participé à toutes ou à l'une de ces journées comportant des thèmes comme le socialisme, l'organisation, mais aussi l'apprentissage de l'outil théorique marxiste qu'est le matérialisme dialectique, ou encore des débats sur la façon dont il faut militer sur le terrain. C'est la tête remplie de joie et de connaissances que les camarades se sont quittés à la fin de ces jours, et sont revenus dans leur cellule appliquer leurs connaissances. Ces journées ont été un grand moment d'apprentissage de camaraderie et de solidarité. C'est aussi une satisfaction pour la Direction Centrale, d'avoir réussi à impulser un tel événement qui nous n'en doutons pas, se renouvellera chaque année. En attendant, des JFR régionales sont déjà prévues en février en Rhône-Alpes et Auvergne.



## FÉLICITATIONS À LA CONSTRUCTION DE DEUX NOUVELLES CELLULES

Ça y est ! Les camarades de Paris et Clermont se sont officiellement constitués en cellules. La Direction Centrale et tous les camarades de la JCML félicitent leur entrée dans la lutte révolutionnaire. Vous retrouverez ces camarades dans toutes les luttes de la jeunesse, dans les manifestations, brandissant le drapeau rouge des insurgés. Dès à présent, vous pourrez retrouver l'Étoile Rouge dans les lieux de vie de la jeunesse populaire et dans les cortèges parisiens et clermontois.



## LE MILITANTISME

En septembre, la JCML a dénoncé publiquement la manifestation contre la xénophobie qui fêtait le 130ème anniversaire de la IIIème République, cette république ayant été xénophobe, raciste et ayant réprimé de multiples fois le mouvement ouvrier de manière sanglante. Nous avons été aux manifestations sans y prendre part mais pour distribuer notre position à celles et ceux qui y étaient présents.

Le 1er numéro de l'Étoile Rouge a quant à lui été proposé à toutes nos initiatives, et c'est finalement un succès puisque nous avons rempli nos objectifs politiques.

Dans la lutte contre la réforme des retraites, les cellules ont activement participé à durcir le rapport de force. Des initiatives ont été organisées partout. A Pau les camarades ont arrêté la tête de la manifestation devant la préfecture pour y coller une affiche et faire un discours public, à Lyon et Pau, nous avons multiplié les discours publics en manifestation, dans différentes AG lycéennes, étudiantes, voire dans les AG de travailleurs. A Albi, les camarades ont accompli un excellent travail dans les lycées professionnels et techniques, ainsi qu'à la fac et auprès des travailleurs.

La JCML a apporté sa solidarité aux travailleurs grévistes en multipliant les caisses de solidarité, comme à Lyon ou Pau où au total plus de 1200 euros ont été récoltés. La JCML a participé aux actions plus dures des travailleurs comme les attaques du MEDEF ou le blocage des raffineries.

A Pau, Des formations sur le léninisme sont en cours pour donner des outils de lutte aux nouveaux jeunes communistes. Nous félicitons aussi la création d'une sous cellule JCML au lycée Barthou.

P.

# LE COMBAT VOILÉ D'IGNORANCE

*S*ans aucuns doute nous avons toujours existé  
Depuis des millénaires les tyrans nous ont persécutés  
Mais notre nom est sorti de la tête d'un sage  
Les pages qu'il a écrites resteront les traces de son passage  
Peu probable qu'elles soient un jour effacées  
Cet homme savait rêver scientifiquement l'avenir  
Il savait tirer les leçons du passé

Depuis le début du mouvement plus d'un siècle s'est écoulé  
Nous nous sommes efforcés de trancher les chaînes de tous les boulets  
Sur toute la Terre nous avons travaillé  
Dans les champs dans les rues et sur les cahiers  
Dans les usines et dans les assemblées  
Nous avons fait la fête pendant que nos ennemis tremblaient  
Chacun selon les circonstances, chacun à sa manière  
Nous nous sommes battus pour que demain soit meilleur qu'hier  
Pour tous les enfants du monde pas seulement pour nos sœurs et nos frères

Nous avons croisé le fer avec les pires crapules  
Des hommes au cœur noir rusés comme des renards  
Et dont les soudards pullulent  
Déjà à cette époque il nous couvrait d'insultes  
Les journaux, la radio, étaient leurs catapultes  
Parce que notre philosophie leur était comme une entrave  
Comme l'étincelle qui incendie la maison en partant de la cave

Et lorsque les ploutocrates ne savent plus où donner de la tête  
En des cerveaux malsains la soif de pouvoir réveille un bête  
Cette bête nourrit de mesquinerie la haine propage  
Déclare la guerre aux hommes qui ne sont pas du même rivaige  
Elle a pourchassé les juifs, les tziganes, avilit tout les peuples qui ne sont  
pas aryens  
Cette bête protège les seigneurs de guerre, les autres pour elle ne sont que  
des chiens

Des portes- monnaies lourds ont appuyé le monstre dément  
Beaucoup l'ont cru invincible en le voyant déployer ses armements  
Mais les nôtres depuis sa naissance avait juré sa perte  
Il fallait le détruire ou abandonner tout espoir que pousse l'herbe verte  
L'herbe verte de l'espoir d'un monde meilleur qui est l'essence de nos  
combats

Il fallait à tout prix mettre le monstre à bas  
Ce fut une guerre riche en héros et en traîtres  
Ce qui n'était pas tués mourraient de faim dans leurs guêtres  
Mais si puissant que soient les oppresseurs  
Le peuple armé, organisé, sortira toujours vainqueur

A armes égales celui qui se bat pour son peuple écrase le mercenaire  
Car ce dernier n'est qu'une marionnette dans les mains d'une puissance  
étrangère  
L'homme de la Léna sut convaincre les camarades de la victoire de la  
révolution  
L'homme de fer rassembla à lui le peuple malgré les félonies et les pires  
agressions

Tant d'autres hommes et femmes se sont illustrées dans le mouvement  
A travers les arts, les techniques et les cinq continents  
C'en était trop pour tous les exploiters de la Terre  
Il fallait nous retirer tout mérite, surtout d'avoir gagné la guerre  
Pour ne pas qu'on suive notre exemple il fallait nous salir  
Nous traîner dans la boue et raconter des horreurs à faire pâlir  
Il a suffi que des nôtres, renégats, s'érigent chefs d'orchestre de la calomnie  
Pour que l'on décrète que notre combat était à jamais marqué du signe  
d'infamie

Et depuis les révolutionnaires cherchent en vain d'autres voies  
Mais ceux qui nous ont rejetés craignent de couper la tête au roi  
D'autres n'imaginent plus de société non régie par les lois de l'argent  
Hélas, la misère change en bandits chaque jour plus de gens  
Et la bête de la haine est élevée partout, bien que souvent tenue en laisse  
Elle guète les hommes frustrés, dévore les génocides en ogresse  
A ces catastrophes sociales s'ajoutent le dépérissement de la nature, de la  
faune et de la flore  
La Terre perd ce qu'elle a de plus précieux mais plutôt que la beauté ils  
veulent trouver de l'or

Mais tant de pourriture finira par sombrer, comme un bouchon la vérité  
refera surface  
Les hommes regarderont ensembles leurs problèmes, finies les divisions de  
classe  
Ils prouveront qu'une bande de profiteurs illusionnistes ne peut plus  
diriger l'humanité  
Nous sommes peu mais nos idées progressent notre nombre ne fait qu'aug-  
menter

Et un soir nous brûlerons le dernier billet et personne n'en sera triste  
La route est longue mais nous irons jusqu'au bout.  
Nous sommes les communistes.



«Dans une société fondée sur le pouvoir de l'argent, tandis que quelques poignées de riches ne savent être que des parasites, il ne peut y avoir de "liberté", réelle et véritable.»